

**Le prophète Abdias contre le peuple d'Edom**

Le livre d'Abdias est un cri de révolte contre le peuple d'Edom qui profite des malheurs d'Israël. En effet, en 587, le Royaume de Juda est envahi par les armées de l'empire babylonien et la capitale Jérusalem ne résiste pas à leur siège. Il s'ensuit la déportation de toute une population aisée du royaume laissant leurs maisons et leurs biens. Les tribus d'Edom (dont le livre de la Genèse indiquait qu'il était de la lignée d'Ésaü, le frère de Jacob) en profitent pour piller tout ce qu'elles peuvent trouver chez son malheureux voisin. Le prophète hurle sa colère contre ces profiteurs. Il annonce qu'eux aussi, en leur temps, seront punis par Dieu. Il faut enfin noter qu'il s'agit, avec l'épître à Philémon, du livre le plus court de la Bible puisqu'il ne comporte qu'un seul chapitre.

**Texte biblique**

Voici la vision d'Abdias. Ainsi parle le Seigneur qui est seigneur au sujet d'Édom : Nous avons appris du Seigneur qu'un message a été envoyé parmi les nations : Levez-vous, et combattons-les ! Voici, je t'ai rendu petit parmi les nations et très méprisé. L'arrogance de ton cœur t'a trompé, parce que tu habites dans les creux de rochers dans tes châteaux élevés, et que tu dis en ton cœur : Qui me jettera à terre ?



**Description**

Sigmund Feyerabend a signé cette gravure en mettant son monogramme sur une grosse pierre située dans le coin inférieur gauche). La ville qui est reproduite ici suggère la ville de Jérusalem. L'effondrement d'un bâtiment (à gauche) peut rappeler que la ville a été assiégée et que beaucoup de ses habitants ont été déportés et obligés d'abandonner leurs habitations ce qui va profiter aux Edomites. On les voit qui entrent ainsi dans Jérusalem. C'est contre cette occupation non légitime des lieux que s'élève le prophète représenté

à droite, pieds nus et levant une main vers le ciel. Son regard semble se porter en direction d'un aigle (coin supérieur gauche) qui fait référence au texte biblique suivant : «Quand même tu placerais ton nid aussi haut que celui de l'aigle, quand tu le placerais parmi les étoiles, je t'en précipiterai, dit Dieu». La chute d'un bâtiment peut s'interpréter aussi selon ce texte comme l'anéantissement d'un peuple. La traduction de Luther parle d'un aigle, mais le texte hébreu est plus significatif ; il s'agit d'un vautour symboliquement lié au pillage de la ville.

